

Apologétique fondamentale de la vérité de la Bible

Lee Strobel

Introduction : Les questions sur la fiabilité de la Bible

Bienvenue dans La Foi sous le Feu. Quand j'étais athée, je pensais que la Bible était un livre désespérément dépassé, contaminé par les légendes et la mythologie, en particulier les Évangiles avec leurs histoires de transformation de l'eau en vin, de guérison des aveugles, de chasse aux démons et de résurrections. Enfin, voyons. Comment peut-on vraiment croire à ça au XXI^e siècle ? D'ailleurs, ces anciennes biographies de Jésus n'ont-elles pas été écrites si longtemps après sa mort qu'on ne peut pas s'y fier ?

Eh bien, peut-être avez-vous partagé certaines de ces appréhensions concernant les écrits de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Si c'est le cas, je pense que vous apprécierez la discussion d'aujourd'hui. Nous allons examiner la question de savoir si les Évangiles ne sont que des histoires fantaisistes fondées sur des vœux pieux ou s'ils relatent fidèlement la vie, les enseignements, les miracles, la mort et la résurrection de Jésus. Vous allez assister à un débat entre un sceptique notoire et un érudit néotestamentaire de renom, et j'espère que vous serez également disposé à donner votre avis sur la question.

Après tout, il ne s'agit pas d'une question secondaire et sans intérêt. Peu de choses sont aussi fondamentales pour le christianisme que la fiabilité de ses documents fondamentaux. Alors, bonne discussion !

Présentation des intervenants

Bonjour. Je suis Lee Strobel. Bienvenue dans « La foi sous le feu ». Les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean prétendent raconter l'histoire de Jésus, y compris ses miracles, ses prétentions à la divinité et sa résurrection. Les chrétiens fondent leur foi sur ces livres du Nouveau Testament depuis 2 000 ans, mais sont-ils vraiment fiables ou s'agit-il de documents irréfutablement erronés qui ne rapportent que ce que les gens souhaitent être vrai ?

Je suis accompagné du Dr Michael Shermer, éditeur fondateur de Skeptic Magazine et auteur de plusieurs ouvrages, dont « Comment nous croyons : la science, le scepticisme et la recherche de Dieu ». Et voici le Dr Ben Witherington III, spécialiste du Nouveau Testament au séminaire d'Asbury. Il est l'auteur de 22 livres et commentaires, dont le livre primé « La Quête de Jésus ».

Le point de vue sceptique : Michael Shermer

Michael, commençons par toi. Pourquoi penses-tu que les Évangiles manquent de crédibilité ? À mon avis, les Évangiles sont une forme de ce que l'on appelle la fiction typologique, ou ce que j'appelle l'histoire mythique. Ce sont des récits mythiques avec un but précis. Au I^{er} siècle après

J.-C., les chrétiens ont inventé deux types de livres, deux nouveaux livres. Ils ont inventé le Nouveau Testament, qui commence par les Évangiles canoniques de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Pour avoir un Nouveau Testament, il faut un Ancien Testament. Les chrétiens du 1er siècle ont donc réinventé la Bible hébraïque et l'ont appelée l'Ancien Testament.

En réalité, le Nouveau Testament est censé accomplir les prophéties de l'Ancien Testament. Les auteurs des Évangiles écrivaient donc contre quelque chose. Comme tout auteur, éditeur, commentateur, éditorialiste, etc., ils écrivaient dans le contexte de leur propre culture contre quelque chose. Et quand je dis contre, je veux dire dans le contexte de quelque chose – en l'occurrence, l'Ancien Testament.

L'idée du Messie venant, mourant pour nos péchés, ressuscitant, etc., est une histoire très ancienne. Et ce n'est pas seulement une histoire hébraïque comme dans l'Ancien Testament, mais elle remonte aux Babyloniens, aux Égyptiens, aux Grecs et aux Romains.

La réponse de l'érudit : Ben Witherington

Ben, quelle est ta réponse ? Tu as étudié ça toute ta vie.

Eh bien, je dois dire que je suis totalement en désaccord avec ce qu'il vient de dire. En réalité, les Évangiles contiennent trois biographies anciennes et une monographie historique :

Luc/Actes.

En réalité, ces documents ne ressemblent en rien à la mythologie grecque antique, ni même romaine. Et même si l'on examinait la mythologie grecque et romaine, on n'y trouverait absolument aucune trace d'une divinité mourante et ressuscitée. C'est un mythe en soi.

De plus, ces Évangiles ont tous été écrits du vivant des témoins oculaires ou de ceux qui les ont rencontrés. La période de gestation nécessaire à la création de ce qu'il appellerait l'histoire mythique n'existe donc tout simplement pas. Nous avons le contrôle de la communauté primitive. Les premiers Juifs n'étaient, de toute façon, pas un peuple créateur de mythes. Ils utilisaient parfois des images mythologiques, mais c'était un peuple ancré dans les événements qui leur étaient arrivés et ils croyaient que Dieu était intervenu dans leur vie lors des événements de l'Exode et du Sinaï, entre autres. Ce n'était pas un peuple créateur de mythes. Tous les auteurs du Nouveau Testament étaient juifs, à l'exception peut-être de Luc, et ils ont tous suivi un style d'écriture de l'histoire basé sur le salut historique.

Le débat sur les sources extrabibliques

Michael Shermer : Je pense que nous pouvons commencer par les sources extrabibliques. On ne peut pas se contenter d'utiliser la Bible pour se prouver. Ce serait bien, si on voulait faire autre chose qu'un acte de foi, d'avoir des sources extrabibliques. Et il n'y en a qu'une poignée – quatre. Et toutes font simplement référence à Christus ou aux chrétiens qui s'appuient sur Christus, qui est simplement un mot pour Messie. Cela signifie simplement que le Messie est venu.

Lee Strobel : Ben, est-il nécessaire d'avoir des preuves extérieures à la Bible pour le confirmer ? Ou croyez-vous que les documents qui constituent le Nouveau Testament de la Bible sont eux-mêmes fiables ?

Ben Witherington : Tout d'abord, parlons des sources auxquelles il fait référence. Il parle de Tacite, Suétone, Josèphe, je suppose. Et ces sources indiquent clairement que ce Christus est utilisé comme un nom, et non comme un titre. Ce n'est pas utilisé comme un titre. Ce n'est pas Christoph. Ce n'est pas Christus en latin. C'est un nom. C'est un synonyme du nom Jésus. Et une seule personne appelée ainsi au I^{er} siècle après J.-C. aurait été crucifiée sous Ponce Pilate, et c'est le fait que toutes ces sources en parlent. Nous savons donc qu'il s'agit d'une personne en particulier.

Il est également faux que les Grecs et les Romains de l'Antiquité aient eu des figures messianiques au même titre que les Juifs. Ils ne cherchaient pas des figures messianiques crucifiées et ressuscitées. En fait, même les premiers Juifs sont surpris par cette idée. C'est une nouveauté dans l'Évangile.

La question de la datation des Évangiles

Lee Strobel : Michael, permettez-moi de vous poser une question. Ben a affirmé que les Évangiles avaient été écrits du vivant de témoins oculaires. Qu'en croyez-vous ?

Michael Shermer : Eh bien, Marc a entre 65 et 70 ans, et Matthieu et Luc viennent après Marc et sont clairement basés sur les écrits de Marc.

Lee Strobel : Et Jésus aurait été mis à mort en 30 ou 33 pour donner une période de temps.

Michael Shermer : Exact. Donc, elles datent de trois à quatre décennies. Il doit y avoir des fuites d'erreurs. Les traditions orales ne sont pas totalement erronées lorsqu'elles sont transmises, mais des erreurs s'y glissent. Je pense donc que c'est une erreur de les considérer comme des faits historiques. Il faut comprendre que la Bible est une œuvre de fiction mythique, non pas au sens négatif du terme, mais en tant qu'histoire.

Lee Strobel : Permettez-moi d'intervenir et de demander à Ben son avis sur votre affirmation selon laquelle ces Évangiles ont été écrits bien plus tard. Êtes-vous d'accord avec cela, Ben, ou pensez-vous qu'ils sont antérieurs à la période préhistorique ?

Ben Witherington : En fait, je suis d'accord. Je pense que sa datation est probablement correcte. Je pense que l'Évangile de Jean est probablement le dernier des quatre à avoir été écrit. Mais ce que vous n'imaginez pas vraiment, c'est qu'il s'agit de documents rédigés dans la tradition juive. Et ils prenaient la tradition sacrée très au sérieux.... Nous avons des dictons, par exemple, sur la mission, qui disent : « À quoi comparerions-nous un disciple ? Il est comme une citerne qui ne perd pas une seule goutte. » La mémorisation des traditions était à la base des traditions juives, et c'est ainsi que ces traditions ont été transmises.

Les divergences apparentes sur le lieu de naissance de Jésus

Michael Shermer : Je trouve intéressant, par exemple, que la prophétie de l'Ancien Testament affirme que Jésus – le Messie – était censé venir de Bethléem. D'emblée, on observe dans les Évangiles une tension conflictuelle entre le lieu de naissance de Jésus. Était-ce Bethléem ou Nazareth ? On l'appelle Jésus de Nazareth, mais l'un des Évangiles dit qu'il était originaire de Bethléem.

Ben Witherington : Eh bien, aucun des Évangiles ne dit que Jésus est né à Nazareth. Pas un seul. Matthieu et Luc sont tous deux parfaitement clairs sur sa naissance à Bethléem. Jean ne dit rien sur le lieu de naissance de Jésus. Il ne reste que Marc. Et Marc n'a pas non plus d'histoire de sa naissance. Donc, en vérité, les deux seuls Évangiles qui pontifient sur le lieu de naissance de Jésus disent tous deux qu'il est né à Bethléem.

Certes, Jésus a grandi à Nazareth. Aucun Évangile ne contredit ce fait. C'est un mythe de prétendre que certains Évangiles affirment que Jésus est né à Nazareth. Aucun Évangile ne l'affirme.

Conclusion personnelle de Lee Strobel

Pendant des années, j'ai été sceptique à l'égard de la Bible. Non pas parce que je l'avais étudiée en profondeur et conclu qu'elle n'était pas fiable, mais parce que j'avais entendu suffisamment de critiques au fil des ans pour empoisonner ma vision du livre. Ce n'est qu'après l'avoir analysée en profondeur que j'ai conclu qu'elle devait avoir une origine divine.

Non seulement sa sagesse est époustouflante par sa beauté et sa profondeur, notamment dans les Proverbes, les Psaumes et les enseignements de Jésus, mais la Bible s'appuie sur des témoignages clés. Elle a été maintes fois corroborée par des découvertes archéologiques. Elle contient des prédictions précises, faites des siècles à l'avance, qui se sont littéralement réalisées contre toute attente mathématique. Elle contient également des miracles crédibles et bien documentés qui confirment son message.

Les Évangiles, qui décrivent la vie, les enseignements, les miracles, la mort et la résurrection de Jésus, reflètent des témoignages oculaires et portent un sceau incontestable d'exactitude.

Comme je le décris dans mon livre, « The Case for Christ », il existe des preuves convaincantes que les auteurs des Évangiles avaient l'intention de préserver une histoire fiable, qu'ils y étaient parvenus, qu'ils étaient honnêtes et disposés à inclure des éléments difficiles à expliquer, et qu'ils n'ont pas laissé leurs préjugés influencer indûment leurs récits.

L'harmonie des Évangiles sur les faits essentiels, conjuguée à des perspectives divergentes sur certains détails, confère une crédibilité historique aux récits. De plus, l'Église primitive n'aurait pas pu s'implanter et prospérer ici même, à Jérusalem, si elle avait enseigné des faits sur Jésus que ses contemporains savaient exagérés ou faux.

Alors, laissez-moi vous poser cette question : connaissez-vous un autre livre religieux qui corresponde aux références de la Bible ? Réfléchissez-y un instant avant de définir votre position sur cette question.